

Partie 1 — L'évolution de la peinture au Canada

La présence de l'homme sur ce territoire qui est aujourd'hui le Canada date probablement de 25 000 ans, époque des premières migrations, en provenance du nord-est de l'Asie, à travers les étendues gelées de la mer de Béring. L'homme aurait-il commencé depuis lors à s'exprimer par des images dans cette partie du monde? C'est fort probable; toujours est-il que, jusqu'à une date récente, nous avons de la peine à comprendre ce qui a survécu des premières œuvres picturales canadiennes et, surtout, à déchiffrer les pictogrammes et les peintures sur peau d'animal ou sur écorce d'arbre qu'on peut trouver à travers le pays. Autre certitude : il est évident que les premiers colons européens ont apporté avec eux un langage visuel entièrement nouveau, sans aucun lien avec les formes aborigènes.

Peintures religieuses

La peinture selon la tradition de l'Europe occidentale, qui allait inspirer pour ainsi dire tout ce qui devait se faire au Canada par la suite, fut introduite en septembre 1654, date de l'arrivée à Québec du premier peintre installé à demeure, l'abbé Hugues Pommier (1637-1686). Ce prêtre, qui se trouvait être également peintre, demeura au pays pendant cinq ans avant de retourner en France. Deux ou trois tableaux lui ont été attribués, mais nous ne connaissons aucune œuvre dont on puisse dire, avec certitude, qu'elle est de sa main. De fait, cette incertitude s'étend à toute la période de la Nouvelle-France.

Le monastère des Ursulines, à Québec, possède une toile grandiosement intitulée *La France apportant la foi aux Hurons de la Nouvelle-France*, qui est un beau et mystérieux symbole de la place de l'art sous le régime colonial français. L'une des rares œuvres d'art du XVII^e ou du XVIII^e siècle à avoir survécu à de nombreux incendies, cette toile représente un humble autochtone, complètement nu sous un manteau orné de fleurs de lys, emblème de la France, agenouillé respectueusement, sur les rives du Saint-Laurent, aux pieds d'une femme majestueuse, symbole de la France, qui lui enseigne la foi chrétienne. Pour illustrer ses prédications, elle lui montre une peinture représentant la Trinité entourée de la Sainte-Famille et, comme pour souligner qu'il ne s'agit que d'une image, elle désigne du doigt le ciel où l'on peut voir la véritable Sainte-Famille. Sur la gauche de l'Indien, se trouvent deux chapelles primitives, et à la droite du personnage représentant la France, on peut voir le navire à bord duquel ce dernier a traversé l'océan.